À Montredon, le dernier ciné rural fait de la résistance

À Montredon-Labessonnié, un cinéma associatif réconcilie le charme d'antan à la technologie moderne. Fort de ses 65 ans, le Ciné-Sélect a su négocier le virage numérique.

Le ciné associatif allie le charme d'antan et la technologie moderne./DDM, Emilie Cayre.

Pour qui vient pour la première fois, le plus compliqué c'est de trouver. Une longue allée bordée d'arbres où deux véhicules ne peuvent se croiser, un parking et plus loin, sur le mur, en levant la tête, en haut à gauche, une simple enseigne lumineuse clignotante : « Cinéma ». « Il faut pousser la porte de droite » avait prévenu Maurice Boyer, 80 ans, l'âme de ce lieu unique dans la Région. On aurait trouvé : sur la porte de gauche, une feuille A4 scotchée indique : « WC chauffés ».

À l'intérieur, le guichet et un bar. Sur la caisse, un rouleau de tickets… Comme avant. Un ado de 13 ans remplit consciencieusement sa panière de friandises. Tout sourire, Maurice vous accueille chaleureusement avec son équipe de bénévoles. « 65 ans, que ça dure ! », s'enorgueillit-il.

Il y a Anne Marie chargée de l'approvisionnement en bonbons, Marie Paule « je fais la compta » et Dédée « je m'occupe d'un peu de tout ». Ils sont une quinzaine dans cette association, quelques jeunes et beaucoup de séniors, tous du village, à relever ce pari un peu fou : faire vivre le septième art en milieu rural, loin des grands circuits de distribution et des grandes agglomérations.

« Ça vaut le déplacement »

La séance de ce vendredi débute à 21 heures. « Bon, il y a ceux qui traînent, on peut les attendre un peu », sourit Maurice. « Les gens viennent de là-haut, et parfois ce n'est pas facile ». Là-haut, c'est la montagne : Vabre, Lacaze, Le Masnau. Anaïs, 24 ans, et Gaétan son compagnon, viennent de Lacrouzette : « Je suis d'ici. On va y revenir. On fait construire et je suis aussi pompier volontaire », raconte cette jeune aide-soignante, qui n'envisage pas de vivre ailleurs que sur sa terre natale. « Cette salle dynamise et fait vivre la culture sur le village et les alentours », assure Claude Rolland, adjointe au maire.

Bien calé dans son fauteuil, entouré de ses deux enfants, Alexis, 43 ans, a fait le déplacement depuis Arrifat : « 20 minutes en voiture. Mais, ça vaut le déplacement. On se sent bien. En plus ça ne coûte pas les yeux de la tête ». 6 € pour un adulte, 4 € pour un enfant et grâce à la carte de fidélité, la septième entrée est gratuite. Qui dit mieux ?

20 h 55 : les derniers retardataires prennent place. Les lumières s'éteignent déjà. Pas de pub. Le film va bientôt commencer. « Ce soir et demain, c'est Alibi 2.com » Ce n'est pas la moindre fierté des bénévoles, la programmation n'a rien à envier aux multiplexes des grandes villes. « C'est nous qui décidons, collectivement, des films que nous projetons », confie Maurice, avant d'ajouter, pensif : « Moi, le problème c'est que j'aime tout. Il embraye sur les souvenirs… Titanic avec les longues files d'attente à l'entrée… ». Chut ! Le rideau sur l'écran s'est ouvert.

Richard Bornia

Un abbé cinéphile et le soutien des habitants

Le Ciné-Sélect est né de l'initiative d'un ecclésiastique. « Le curé Gaston Auriol faisait le catéchisme à l'aide d'un appareil à vue fixe dont j'avais la responsabilité. Puis, il m'a confié de tourner la manivelle pour la projection de Félix le Chat. C'est devenu mon dada ! », se souvient Maurice. En 1957, l'abbé cinéphile décide d'ouvrir un vrai cinoche dans la salle paroissiale. « C'est lui qui a dessiné les plans de la salle actuelle. Il me disait qu'il était peut-être meilleur architecte que curé ».

Intarissable, Maurice est né, a travaillé et pris sa retraite dans ce village de 2000 habitants. Il a tout noté, sur un cahier brouillon, de cette singulière aventure. À côté des dates, des noms des films, du nombre d'entrées, ou encore des travaux de rénovation, on y découvre les grands chamboulements liés au progrès de la technologie.

À la tête de l'équipe de bénévoles, Maurice est la mémoire du cinéma./ DDM, EC.

« Il y a 10 ans, avec le passage au numérique, nous devions trouver 93 000 €. Nous avons eu des aides. Mais, il manquait 8 000 €. À tout hasard, nous avons lancé une souscription auprès des habitants et miracle, nous avons réuni cette somme ».

LOMBERS

40 ans de mandats pour Claude Roques

Elus de plusieurs mandats autour de Claude Roques

|Élu une première fois comme conseiller municipal en 1983, Claude Roques, maire de Lombers depuis 2001, fête 40 années dédiées à sa commune et ses administrés. « Nous nous devions de saluer son action et son dévouement pendant 40 ans pour la commune dont il a été élu maire en 2001 », expriment de concert les élus lombersois. En ce dimanche à la salle des fêtes, autour du conseil municipal actuel étaient réunis les anciens élus qui accompagnèrent Claude Roques durant toutes ces années au sein du conseil municipal. Discours et remerciements prononcés, mais aussi bien sûr, une pensée émue envers ceux déjà partis. Élus, famille et amis ont partagé le plaisir de fêter dignement ces belles années ouvrant la boîte à souvenirs d'une élection à l'autre, d'une vie passée au service des autres par Claude Roques tout en demeurant attentif et proche de sa famille.